La culture des rhododendrons lépidotes

Christophe Crock

Nous craquons tous devant ces jolis petits rhododendrons lépidotes, lorsque nous les voyons en plein moment de gloire couverts de fleurs en pépinière ou dans certains jardins botaniques comme celui d'Edimbourg. Malheureusement, lorsque nous les installons au jardin, les résultats peuvent être parfois assez décevants. Je vais essayer de vous faire comprendre les quelques éléments simples qui seront la clé du succès. Pour commencer, voyons d'un peu plus près dans quelles conditions poussent ces rhododendrons à écailles dans leur milieu naturel et quels sont les éléments indispensables à leur croissance dans la nature.

La condition essentielle pour qu'il y ait la présence de rhododendrons dans un milieu naturel est la présence d'eau en quantité et aux bons moments de l'année. Il faut absolument de la pluie en été. Dans le sud-ouest de la Chine, centre de dispersion de ces rhododendrons, la mousson commence en juin et se termine en septembre. De juin à septembre, tombe 80 % des précipitations annuelles et seulement 5 % de décembre à février. Il pleut environ 1 800 mm d'eau par an mais parfois beaucoup plus ou beaucoup moins en certains endroits.

La majorité des rhododendrons lépidotes poussent dans les montagnes à des hauteurs supérieures à 2 300 m et souvent même au-dessus de 3 500 m [Ill. 1]. Dans ces zones, il n'y a pas que la pluie qui amène l'humidité ambiante que recherchent les rhododendrons; il y a également des nuages bas et des brouillards très fréquents en altitude qui apportent fraîcheur et humidité atmosphériques. L'atmosphère humide qu'ils aiment tant, peut parfois aussi être créée par la proximité d'une rivière ou d'un marais [Ill. 2]. Mais attention, dans ces conditions d'humidité extrême du sol, la majorité d'entre eux se réfugient sur des rochers pour ne pas avoir leurs racines dans l'eau. Ils ont besoin d'un sol drainant. On les voit parfois littéralement se développer dans une crevasse d'un rocher contenant une infime quantité d'humus.

Dans des milieux constamment humides – dont l'humidité de l'air est extrêmement élevée – les lépidotes poussent aussi en épiphyte sur d'autres arbres ou de manière lithophyte sur des falaises. Ils pousseront en fait sur tout support qui pourrait maintenir d'une façon ou d'une autre un peu de nourriture et d'eau à leur portée. Pour les lépidotes de très haute altitude (3 000 m et plus), l'humidité cesse dès l'arrivée de l'automne qui est très court. Très tôt en octobre, viennent déjà les premières chutes de neige qui ne fondront qu'au mois d'avril. Ceux-ci passeront donc presque 6 mois au sec sous leur igloo de neige.

Un autre élément primordial est la lumière. Toutes les plantes ont besoin d'eau et de lumière pour vivre. Mais ici les conditions peuvent être fort différentes selon les espèces. Dans les zones alpines, on retrouve nos rhododendrons à écailles en pleine lumière, dans un sol pauvre, minéral et drainant, exposé aux vents mais toujours dans une atmosphère fraîche sans jamais de période de chaleur [Ill. 3]. Pour vous donner un exemple, il faisait 10 °C maximum au mois de juin à 4 500 m à Dzongri au Sikkim, zone où poussent quelques beaux rhododendrons lépidotes, comme l'espèce qui donna son nom au groupe: *Rhododendron lepidotum*.

1 – *Rhododendron anthopogon* (4300m) avec le Kanchendzonga. Thangsing to Tshoka, Sikkim [C. Crock, 05-06-2015]

2 – *Rhododendron anthopogon* au bord de la rivière Prek. Dzongri to Thangsing, Sikkim [C. Crock, 04-06-2015]

3 – *Rhododendron setosum* dans les nuages. Lachen to Tanghu, Sikkim [C. Crock, 10-06-2015]

A moins haute altitude (1 800 m), dans les Pyrénées par exemple, on les retrouve au soleil mais blottis contre des rochers et en mélange avec des graminées qui aident à garder une certaine fraîcheur au sol. Ici aussi, lorsque les brouillards arrivent, la situation change complètement. Le niveau lumineux chute très nettement, même en plein après-midi. Les lépidotes que l'on retrouve aux plus basses altitudes, se réfugient bien souvent à l'abri et à l'ombre des conifères et d'autres arbres. On retrouvera fréquemment *Rhododendron minus* dans ces conditions dans les Appalaches. Il pourra retrouver dans ce milieu la fraîcheur et l'humidité qu'il recherche tant.

Beaucoup de lépidotes aiment se blottir contre d'autres choses pour s'abriter des éléments naturels. Contre un rocher ou contre une vieille souche, ils pourront s'abriter du vent, et passeront l'hiver au chaud sous des amas de neige plus importants. Bien souvent, des petits dépôts d'humus s'y accumulent et deviendront la source de nourriture principale. La plante trouve donc le gîte et le couvert. Lorsque les éléments de protection se font rares ou sont de petite taille, les lépidotes vont adopter une croissance trapue qui leur permettra d'être moins soumis aux intempéries. Ces plantes deviendront alors de vraies plantes nanifiées rampant alors littéralement sur le sol.

Les plantes associées aux lépidotes sont assez souvent les mêmes, ce sont les plantes des communautés acidophiles des hautes altitudes. Nous les voyons ainsi en mélange avec d'autres plantes persistantes comme *Berberis*, *Gaultheria*, *Juniperus*, *Abies* et beaucoup d'autres conifères nanifiés. Ils sont aussi associés à des plantes caduques comme certains *Lonicera*, *Sorbus* et *Salix*, ainsi qu'avec pas mal de plantes herbacées et bulbeuses.

Une fois que l'on a assimilé tout cela, nous voilà mieux préparés à la culture des lépidotes au jardin. Il nous faudra néanmoins préparer les plantations avec soin en n'oubliant pas que

le début du processus passe par l'acquisition d'une bonne plante. L'achat coup de cœur est malheureusement très peu souvent récompensé. La jolie petite plante en pot rose bonbon du garden center local a bien souvent un destin funeste.

Il faut savoir que les rhododendrons ont un enracinement extrêmement superficiel. Vivant dans les milieux très minéraux, ils ont développé un système de racines fait pour vivre sur des rochers et dans des sols peu profonds. Les pots classiques de pépinière ne leur sont dès lors pas très favorables puisque ceux-ci sont généralement plus hauts que larges. L'idéal est bien sûr de trouver des plantes en mottes. Malheureusement, seuls les meilleurs et rares pépiniéristes de rhododendrons les cultivent de la sorte. Si vous achetez malgré tout des plantes en pot, il faudra alors contrôler le système racinaire dans le pot afin d'éviter l'achat de plantes qui y auraient passé trop ou trop peu de temps; elles auront alors un système racinaire soit enroulé sur lui-même, soit mal enraciné. Il faut également s'assurer que les feuilles soient bien vert foncé et surtout qu'il n'y ait pas de dégâts d'otiorhynques, ces petits insectes qui aiment, au stade adulte, grignoter les feuilles et, au stade larvaire, les racines des plantes persistantes.

Si vous avez de la patience et les doigts verts, vous pouvez vous lancer également dans le semis de lépidotes. Vous obtiendrez des petites plantes à installer au jardin après quatre à cinq ans de patience et de soins. Les boutures du mois de juin prennent également très bien et vous donneront des petites plantes de bonne taille en trois ans. Avant toute chose, n'oubliez pas d'étiqueter vos travaux de multiplication car le processus est long et la mémoire courte. L'important lorsque vous cultivez vos plantes vous-même sera de trouver le bon équilibre entre le drainage du pot et l'apport d'eau.

Les graines des lépidotes sont extrêmement petites et se présentent sous forme de poussière qu'il n'est pas toujours aisé de semer de manière uniforme et espacée. Certains pépiniéristes, lorsqu'ils ont de bonnes quantités de graines, utilisent une vieille salière pour rendre la tâche plus facile. Les plantules apparaîtront après deux ou trois semaines sur tout bon substrat acide et drainant si l'humidité de l'air est maintenue à 100 %. Il est important de stériliser le substrat avant le semis, sans quoi apparaîtront des mousses qui domineront très vite les fragiles plantules. La germination est en général bonne et les plantes forment un tapis très dense de petites feuilles. Il faudra surveiller les plantules pendant quelques mois et surtout pendant les journées trop chaudes de l'été. C'est à ce stade que nous perdons le plus de petits lépidotes.

Les plantules enracinées seront repiquées en petites touffes après quelques mois. Evitez de le faire pendant les journées trop chaudes ou pendant les mois d'hiver car les plantes en seront affaiblies. L'idéal est de planter les plantules dans des couches de culture pour un an ou deux afin qu'elles puissent se développer correctement avant d'être placées au jardin.

Une fois les plantes obtenues par vos soins, il vous reste encore à les installer correctement au jardin. Il faudra donc les planter dans un endroit lumineux mais sans chaleur trop importante. Il faudra drainer la zone de plantation sans que les jeunes plantes ne souffrent trop de la soif et de la sécheresse. Cela n'est bien sûr pas une chose facile à créer, c'est pourquoi il est peut-être bon de commencer l'aventure avec des lépidotes faciles de culture pour ne pas se décourager. Il existe des espèces plus faciles que d'autres comme *Rhododendron augustinii*, *Rhododendron cinnabarinum*, *Rhododendron keiskei* et puis, surtout, il existe une quantité d'hybrides de lépidotes qui sont très faciles de culture.

A la plantation, il faudra donc éviter des expositions au sud, sauf s'il y a un léger couvert d'arbres comme des chênes ou d'autres arbres

qui laissent passer une bonne quantité de lumière à travers leur couronne. Un excès d'ombre sur les lépidotes alpins créera des plantes étiolées, ce qui gâcherait tout à fait la beauté de leur croissance compacte en coussins. L'exposition à l'ouest me semble la meilleure car les plantes auront alors le doux soleil du soir et recevront de bonnes quantités d'eau. A la plantation, nous veillerons à travailler le sol de manière à ce que le drainage soit parfait. Pour cela, il faut s'assurer que le sol ne soit pas compact en profondeur et, s'il le faut, faire une décompaction à l'aide d'une bêche de terrassier. Le sol sera amendé sur une vingtaine de centimètres de profondeur avec un terreau acide, de la perlite et des petits graviers de granit. Il faudra planter les petits rhododendrons en faisant bien attention de ne pas les installer trop profondément. Mieux vaut les planter sur buttes plutôt que de les planter trop bas. Parfois, il est même plus facile de les déposer sur le sol drainant et de butter les racines avec un sol bien humifère.

Une fois tout cela fait correctement, il vous faudra surveiller les jeunes plantes pendant les premières années et arroser pendant les journées chaudes et sèches de nos étés belges. Les plantes se développeront lentement dans un premier temps mais malgré tout, une légère taille une fois par an après la floraison sera nécessaire pour obtenir des plantes bien compactes. Il m'est arrivé de tailler l'une ou l'autre plante au taille-haie en ne taillant pas plus bas que les pousses de l'année, et le résultat a été plus que concluant. Après quelques années, vos plantes se marcotteront et vous pourrez enrichir vos parterres ou ceux de vos amis avec ces petites merveilles de la nature. N'oubliez toutefois pas que les lépidotes ne vivent pas toujours très vieux et que les marcottes seront les bienvenues pour remplacer les plantes perdues en cours de route.